

Valentina Petrovna CHEPIGA¹

UDC 81

**AUTOUR DE LA SUBJECTIVITÉ LINGUISTIQUE.
LA PRESSE SOVIÉTIQUE ET LA PRESSE RUSSE**

¹ docteur en Philologie,
maître de conférences invité au Département des Langues Slaves,
Université de Strasbourg
valentina.chepiga@gmail.com

Avant-propos

Le présent article met en lumière certaines particularités liées à la subjectivité linguistique dans la presse soviétique et russe couvrant les périodes de la vie de la société : les années soviétiques jusqu'en 1985, la perestroïka (1985-1991), les années « démocrates » (jusqu'en 1999), la vie actuelle. Dans un travail de journaliste, le recours à la subjectivité est son outil principal. Toutefois, dans le travail journalistique, le sujet de la parole est capable de produire non seulement les assertions subjectives mais des assertions objectives. La particularité générale du langage totalitaire c'est sa composante idéologique, la politisation. Les normes langagières, usuelles, y acquièrent un caractère dogmatique. Après la perestroïka qui a duré de 1985 à 1991, on assiste à un renouvellement rapide et brusque du langage de la presse. Actuellement, on assiste de nouveau en Russie à la stylisation médiatique. L'émotivité subjective entre en jeu, à l'échelle des valeurs actuelles. Ainsi, chaque époque a sa vision de l'auteur idéal : l'auteur-journaliste est fait de deux entités, sociale et privée [12, p. 20]. La période soviétique mettait en premier plan la composante sociale (le *nous* explicite), la période de la perestroïka et de Eltsine, la composante individuelle, privée (le *je* explicite), la période actuelle, de nouveau, la composante sociale implicite où le *je* cache le *nous*.

Mots-clés

Presse soviétique, presse russe, paradigme langagier, perestroïka, langage des médias.

DOI: 10.21684/2411-197X-2021-7-4-42-59

Citation: Chepiga V. P. 2021. « Autour de la subjectivité linguistique. La presse soviétique et la presse russe ». Tyumen State University Herald. Humanities Research. Humanitates, vol. 7, no. 4 (28), pp. 42-59.

DOI: 10.21684/2411-197X-2021-7-4-42-59

Introduction

La question de la subjectivité linguistique dans la presse soviétique et russe, des changements des paradigmes langagiers, de certaines particularités propres à la langue et à la presse russe attirent, depuis les années 1990, l'attention des chercheurs russes. Je me baserai sur plusieurs sources, et notamment, sur trois recherches de taille, celle de Tatiana Krasnova, de l'Université de l'Économie et des Finances de Saint-Petersbourg, qui a longtemps travaillé sur la subjectivité et la modalité ; celle de Grigori Solganik, qui est un spécialiste russe en *médialinguistique*, branche de la linguistique fonctionnelle, et sur l'important travail d'Alexander Zelenine, de l'Université de Tampere, de Finlande, qui s'occupe de l'histoire de la presse des diasporas russes entre 1919 et 1939. Les périodes étudiées sont : la période soviétique jusqu'en 1985, les années de la perestroïka (1985-1991), les années « démocrates » (jusqu'en 1999), la vie sous Poutine (en cours). Les textes étudiés proviennent de la presse dite officielle et leur analyse ne peut pas s'appliquer à l'ensemble des textes de la presse russe contemporaine : les changements qui s'opèrent constamment au sein de la presse russophone demandent une étude comparative basée sur plusieurs autres points de comparaison et exigent une importante étude socio-politique.

Le modèle journalistique de la subjectivité

Les médias qui existent dans les conditions actuelles de la communication « démocratique »¹ en Russie ont un modèle pluridimensionnel : ce modèle prend en compte différentes opinions, connaissances et conceptions à caractère individuel et social. Cela dit, un des objectifs de la diffusion de l'information par la presse actuelle est une introduction de *changements* dans les systèmes de connaissances et de concepts d'un citoyen lambda et de la société tout court.

Dans un travail de journaliste, le recours à la subjectivité est son outil principal, il est souvent sujet à critique et s'oppose au principe d'objectivité². (Mais la nature gnoséologique de ces concepts est telle que l'objectivité n'exclut pas la subjectivité).

Il est commun maintenant d'admettre que le changement idéologique³ en Russie a touché de manière importante les outils linguistiques de travail journalistique. Un message

¹ Notons la difficulté de l'application de ce terme à la presse russe actuelle : la censure, opérée actuellement au sein de la presse russe, n'est pas comparable avec celle des années soviétiques, toutefois, il est possible actuellement de parler de deux phénomènes bien distincts : de l'existence de la presse officielle qui, tout en étant hétérogène, accompagne la ligne politique de l'état, et de la presse d'opposition, faible ou forte, qui ne fera pas objet du présent article.

² Larousse propose les définitions de l'objectivité et de la subjectivité suivantes : l'objectivité est la qualité de quelqu'un, d'un esprit, d'un groupe qui porte un jugement sans faire intervenir des préférences personnelles, la subjectivité, en revanche, se définit par rapport à l'objectivité : c'est la qualité de quelqu'un, d'un esprit, d'un groupe qui porte un jugement à travers ses états de conscience (cf. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/objectivite%C3%A9/55365>. Dernière consultation : 09/05/2021).

³ Le changement idéologique en Russie, depuis les années de perestroïka, peut être défini comme la quête de la sortie d'un système totalitaire vers un système démocratique. Toutefois, il est plus intéressant de parler d'une quête d'un consensus socio-politique, sans coller des étiquettes sur les processus au sein de tel ou tel système politique qui a ses particularités historiques et sociales.

informatique a cessé d'être un simple rapport de tel ou tel événement. Dans un contexte démocratique, le journaliste accentue davantage les éléments qu'il trouve, lui, conséquents et intéressants pour le lecteur.

Tout ce qui peut être perçu comme un signal d'un certain égocentrisme de l'auteur, implique l'élargissement des limites du genre journalistique et, de ce fait, ouvre la voie à une introduction d'éléments de jugement dans l'acte de la parole.

Quand on parle du problème du jugement subjectif par les journalistes, on doit partir du point que cette subjectivité — « leur » subjectivité — est une notion de la vie courante. Dans le cadre de l'activité sociale qui vise l'idéologie dans tous les cas, la parole subjective de tel ou tel journaliste devient un instrument de l'impact social qui a plusieurs objectifs. Le mot, la grammaire sont des outils, et la fonction pragmatique de la langue est *ouvertement* fondée, basée, sur des priorités et des valeurs consciemment choisies. L'objectivité est bien vue, la subjectivité est souvent critiquée, elle est souvent perçue comme une sorte d'engagement (un certain mélange de l'idéalisme et de l'intérêt, du profit). Cet équilibre, fragile, entre l'objectif (*mais présenté comme subjectif, individuel*) et subjectif (*mais objectif car reflétant l'opinion unique de l'état*) est une particularité des textes produits au sein de la société russe actuelle.

En plus, dans les médias russes, deux tonalités subsistent actuellement : la tonalité occidentale, moins expressive, et la tonalité russe, plus expressive. Ces deux tonalités sont souvent opposées dans les médias russes. Et, deuxièmement, deux styles différents et entrant en concurrence existent.

Certains journalistes sont exemplaires, ici, il s'agit d'Evguéni Kiselev ou de Mikhaïl Osokine (de la chaîne russe NTV), ces deux personnages parlent lentement et « pèsent » leurs paroles, ce qui donne l'impression d'avoir en face une certaine objectivité d'élocution ; sur la chaîne russe ORT, on trouve tout autre personnage, Mikhaïl Leontiev, dont la parole se caractérise par un style combattant et ironique [3, p. 12]. À propos, Mikhaïl Osokine a dévoilé une fois son secret de cette prétendue objectivité : « on évite les adjectifs », dit-il [3, p. 12]. Toutefois, les deux chaînes sont subventionnées par l'état.

Tout de même, si la conscience ordinaire, de tous les jours, reflète ce qui se passe dans la société, ce reflet reste minimal. L'approche professionnelle demande une certaine maîtrise de la linguistique : les journalistes se réfèrent beaucoup à la notion *linguistique* de la subjectivité¹.

La subjectivité en tant que catégorie linguistique

Ici, la compréhension de la subjectivité tâche d'embrasser toutes les pratiques de son utilisation dans la société. L'objectif de cette compréhension est de prendre en compte l'activité langagière de tous les sujets, qui — souvent — peuvent être très abstraits. Il s'agit également d'admettre, dans le travail journalistique, que le sujet de la parole

¹ Emploi de formes personnelle / impersonnelle de verbes, omission volontaire ou présence de je, etc.

est capable de produire non seulement les assertions subjectives mais des assertions objectives, dans le sens philosophique du terme¹. Tout d'abord, il s'agit du sujet « impersonnel ».

Ce sujet impersonnel peut être le *nous* collectif (par exemple, dans les phrases comme « l'opinion de la rédaction, du parti, du groupe... »).

L'implication du sujet parlant dans le message est exprimée en premier lieu par le simple fait de dire ou d'écrire. Quelque part, tout énoncé est déjà subjectif, de ce fait, on voit bien à quel point la notion linguistique de la subjectivité diffère de la notion pragmatique et sociale².

La langue de la presse : *pro* et *contre*

Le collectif

En 1975, dans la ville de Taganrog, sur la mer Noire, Boris Grouchine réalise une enquête sociologique parmi les lecteurs de journaux soviétiques³.

La partie psycholinguistique de cette enquête a donné des résultats intéressants.

L'idée de cette expérience est la suivante : on montrait un mot à un lecteur et il devait, sans réfléchir, le mettre dans une chaîne verbale. Il s'agissait de comprendre quelle est la place des mots liés au langage de la presse de l'époque.

Pour une personne sur trois, l'association avec la presse s'est révélée non seulement être la seule mais unique. Ainsi, une « vague » n'est pas bleue, maritime, salée, mais « une vague de protestation », l'« argent » n'est pas lié à la « banque » mais à « la proposition rationaliste ».

Il est intéressant, également, de noter que l'influence de la presse n'était pas rationnelle mais émotionnelle : ainsi, on décrivait le mot « victoire » comme « rapide », « rond », « heureux », le mot « libéral » comme « douçâtre », « baveux », « dégoûtant » [17, p 248].

¹ L'assertion subjective ici fera partie de l'implication de l'auteur de l'assertion (le journaliste) dans le sujet donné. L'assertion objective se réfère à la possibilité de l'auteur d'analyser tel ou tel sujet de façon plus « neutre », moins « personnelle ». On comprend que cette différence se joue sur le plan linguistique : tournure de phrases, emploi de « nous », de « je », de « on » etc. [3]

² Nous n'analysons pas dans le présent article le niveau morphologique. Notons simplement, qu'au niveau morphologique, les valeurs subjectives, en russe, peuvent être explicites ou implicites. La valeur explicite c'est tout d'abord la suffixation connotée. Dans la syntaxe, le discours officiel, neutre, correspond à une proposition. Les phrases, les constructions elliptiques, ont un caractère parlé et subjectif. La subjectivité est exprimée également par l'inversement de l'ordre des mots, par les constructions segmentées, par les répétitions, etc. Encore une caractéristique propre au langage médiatique c'est de jouer sur les mots, de parler à demi-mot, liée à l'impossibilité d'exprimer ouvertement telle ou telle pensée.

³ Boris Grouchine (1929-2007) est un des fondateurs de la sociologie russe et des sondages de l'opinion. Il a fondé la première chaîne de sondages en Union soviétique (1987-1989). Cette étude a été menée par une équipe de spécialistes : dans le cadre du projet, ils ont fait 23 études ciblées, 8882 formulaires ont été remplis par les répondants, 10762 interviews réalisés. Pour plus d'informations [19].

Que signifient les résultats de cette expérience ? Ils montrent clairement les particularités du langage de la presse de cette période de stagnation. La langue est un filet de rapports à travers lequel l'homme regarde le monde, et on peut dire que l'homme soviétique regarde le monde à travers le langage de la presse. Le langage même ordinaire est empeigné des mots de la presse.

La particularité générale du langage totalitaire c'est sa composante idéologique, la politisation. Les normes langagières, usuelles, acquièrent un caractère dogmatique. Dans la presse, cela mène à la standardisation de la langue et du langage où le discours « littéraire » domine sur le discours « parlé ».

En effet, la voie d'acquisition de l'information peut être « barrée » par l'emploi de formules de langue stéréotypées qui, toujours selon cette étude, deviennent des clichés de la conscience. Ainsi, ces clichés qui ne sont plus réfléchis, mènent à des creux dans le champ informatif mais aussi, l'information en partie n'est plus digérée par l'homme.

Le même Grouchine, dans une expérience similaire, a pu relever certains clichés qui n'étaient plus « neutres » pour les locuteurs mais ont changé de pôle, passant presque du côté négatif de leur perception. À titre d'exemple, ce sont *клеимить позором* [*diaboliser*], *вскрывать недостатки* [*pointer les défauts*], *крепить дружбу* [*consolider l'amitié*], *воля к победе* [*aspiration à la victoire*], *путевка в жизнь* [*feuille de route*], *трудовая вахта* [*poste de garde*], *ознаменовать победами* [*marquer de victoires*] [17, p. 247], etc.

Ajoutons que le département de la langue russe de la faculté du journaliste de l'Université d'État de Lomonosov de Moscou, pendant la période soviétique, menait des enquêtes régulières sur le langage de la presse, comparant les journaux centraux, régionaux et ceux des républiques de la périphérie. Il s'avère qu'ils sont tous pareils. Non seulement les tournures et les mots sont les mêmes, mais aussi les genres journalistiques¹. Par exemple, tous utilisent les expressions figées telles que *человек — это звучит гордо* [*l'Homme cela sonne fier*], *человек с большой буквы* [*l'Homme avec un grand H*], *мобилизованы и призваны Революцией* [*Mobilisés et appelés par la Révolution*], *кристально чистый человек* [*l'Homme à la conscience immaculée*], *чувство единства* [*le sentiment de la famille unie*]², etc. La tonalité dans les revues était hautement solennelle.

Dans son essai sur Andreï Platonov, Joseph Brodski disait que la langue peut créer un monde illusoire et la nation peut entrer dans une dépendance grammaticale de ce dernier [1, p. 1]. L'Union soviétique a créé des descriptions standards, des informations standards, des commentaires standards où les phrases comme « répondre aux intérêts du peuple » [*отвечать интересам народа*] ou « dévoiler les ambitions soviétiques » [*указывать на советские устремления*] devenaient des phrases-clés.

¹ Jean-Paul Adam oppose deux pôles, « information » et « commentaire » sur le critère de l'information délivrée, le pôle « commentaire » inclut l'implication des journalistes. Ainsi, selon cette distinction, on va de la revue de presse et du compte rendu à l'analyse ou au portrait. Le genre journalistique (en russe, *информационный*, d'information) ne fait pas objet du présent article, mais nous avons cru utile de l'indiquer pour des recherches à venir [1].

² Archives personnelles de l'auteur de l'article.

Cette période se caractérise également par un certain type d'écrivain-auteur qui concentre en lui les exigences idéologiques et politiques de l'époque. Le trait commun de ces auteurs c'est d'être le représentant du Parti, hautement collectif. La vision individualisée de la réalité est absente. Le *nous* collectif avale complètement le *je* de l'auteur pour refléter une uniformité de la pensée ; pour ce faire, on recourrait aux formes impersonnelles (« on », « il »), mais également, on peut aisément passer d'une forme active où le *je* ou le *nous* seront explicités, aux formes passives. Ainsi, encore dans la revue *Pravda*, du 1 janvier 1935, nous pouvons lire que « Страна охвачена энтузиазмом стройки прекрасной, радостной жизни. Контурсы завершённого здания социализма уже видны каждому ». [Le pays est saisi par l'enthousiasme de la construction d'une vie magnifique, heureuse. Les contours d'un bâtiment abouti du socialisme sont déjà perçus par tous et chacun. »] [10, *sp*].

Les articles, toutefois, pouvaient porter la signature de leurs auteurs. Ainsi, si l'on regarde, à titre d'exemple, un article de *Pravda* du 16 mai 1968, signé par l'académicien G. Petrov, directeur de l'Institut de recherche spatiale, nous n'y trouverons aucun pronom personnel [5].

Et voici un des exemples de *nous* collectif qui avale le *je* de l'auteur : regardons la *Pravda* n°300 du 27 octobre 1970 avec un article intitulé «Запас учительских знаний. Проблемы и суждения» [« Le fonds des connaissances de professeurs. Problématiques et discussions »]¹ : «Примем во внимание интерес к факультативам, широкую волну олимпиад, рост любознательности...» [« Prenons / il faut prendre en compte l'intérêt aux études optionnelles, une apparition passive des olympiades, l'accroissement de la curiosité... »]. Les conseils sont également dépersonnalisés : «Важную роль в формировании высококвалифицированного преподавателя-предметника мог бы сыграть значительный по объёму и глубокий по содержанию комплексный курс...» [Un cours complet et volumineux pourrait jouer un rôle important dans la formation d'un professeur de telle ou telle matière...] [5]. Et ainsi de suite.

Comme le note très justement Sergueï Kassatkine, les médias soviétiques ont été subventionnés par l'État, ainsi, il serait même étonnant d'attendre de leur part un avis personnalisé. De ce fait, le lecteur soviétique avait une certitude presque innée que l'opinion d'un journaliste de la revue *Pravda* était le même que celle de ses collègues des revues *Sovietskaja Rossija* ou encore, *Sovietskij Sport* [4, p. 68].

L'individuel

Après, vient la perestroïka qui a duré de 1985 à 1991. On assiste à un renouvellement rapide et brusque du langage de la presse. Et on reste souvent frappé, actuellement, par la variété de styles, des moyens linguistiques, des contenus et des idéologies. Plus de censure, plus de tabous idéologiques. La langue normée depuis des décennies se libère, il s'agit, psychologiquement, surtout du refus du passé, de la réaction au monde révolu. Comme le note très justement David Teurtrie : « Contrairement aux médias dans les autres États de la CEI qui sont largement contrôlés par le pouvoir

¹ Le nous « dépersonnalisé » fait partie du style dit académique, toutefois, il s'agit toujours de l'avalement du je personnel.

et ont gardé des habitudes “soviétiques”, les médias russes ont réussi à acquérir une certaine indépendance dans les années 1990, et à utiliser avec succès les techniques occidentales » [22, p. 67].

On peut parler de la démocratisation de la langue de la presse. Un nouveau style apparaît, on défie les stéréotypes. Le lexique de la revue s’élargit considérablement, il accueille avec hâte le jargon de la rue ; et, bien entendu, le type de l’écrivain-auteur change. Maintenant, le journaliste, c’est une personne qui résonne librement, qui dit *je*, qui se réalise dans un discours libre et — chose importante — émotionnel, qui évite à tout prix tout cliché, surtout ceux qui rappellent le langage totalitaire. Ainsi, le *je* journalistique commence à avoir un côté très personnel, si personnel qu’on connaît par cœur la manière de présenter l’information de tel ou tel journaliste.

Cette période est aussi une période où le *je* journalistique est doux, compréhensif, le *je* qui ne jure pas, le *je* qui réfléchit. On peut dire au fait que ce nouveau langage, né dans les années 1990, a refait complètement les traditions et les usages journalistiques.

Il y a une tendance très intéressante dans les revues : les genres se mélangent, l’essai documentaire, l’article à la une, le feuilleton disparaissent au profit d’un genre commun qu’on peut appeler « article individuel » où en premier lieu entre le *je* de l’auteur. Je voudrais illustrer mes propos par les mots du journaliste Léontiev, déjà cité dans le présent article.

(1) А вообще пафос и высокопарность выглядят неестественно, тем более уж на телевидении. Мы же не живём в эпоху романтизма начала XIX века, писем декабристов и проч. Тогда такой стиль, такой язык выглядел естественным. К тому же очень мало что заслуживает, чтобы к нему относились серьёзно. В принципе все настолько дерьмово, что если все время по этому поводу ныть и страдать, то это на зрителя будет производить болезненное впечатление. Вот я и стараюсь ко всему относиться иронично» [4].

[Le côté pathétique et les grands mots ont l’air peu naturel, surtout à la télévision. Nous ne vivons pas l’époque du romantisme du début du XIXe siècle, des lettres des décembristes etc. L’époque faisait que son style avait l’air naturel. En plus, peu de choses méritent une attitude sérieuse. En principe, tout est si merdique que si l’on s’en plaignait et l’on en souffrait, le spectateur aurait une impression malade. J’essaye donc d’avoir une attitude ironique vis-à-vis de tout ce qui se passe].

En 1939, dans le rapport intitulé « La langue de l’écrivain et la norme » [14, p. 19-33], un célèbre historien de la langue russe Vladimir Vinokur souligne, avec inquiétude, que le langage normé commence à s’effacer, que les dialectes prennent une place trop importante dans la littérature, que le langage de la rue touche non seulement les personnages mais le discours du narrateur. C’étaient les années difficiles, de l’avant-guerre, où la presse devait s’adresser à tous les gens de tous les niveaux sociaux. Actuellement, la situation qu’évoquait Vinokur se répète. Seulement, ce ne sont pas les dialectes, maintenant, mais le jargon qui occupe tout l’espace médiatique.

Actuellement, on assiste de nouveau en Russie à la stylisation médiatique. L'émotivité subjective entre en jeu, à l'échelle des valeurs actuelles. Curieusement, le *je* très personnel, très reconnaissable de tel ou tel journaliste implique de nouveau le *nous* collectif du Parti actuellement au pouvoir ou devient complètement dépersonnalisé, incluant les mots de « partie », « Moscou », « Russie », etc. Regardons à titre d'exemple un passage de la revue *Izvestija* du 30 janvier 2021 :

(2) Крым вернулся в состав России в 2014 году путем референдума, на котором большинство жителей региона проголосовали за воссоединение с РФ. Несмотря на это, Украина, США и ряд западных стран отказались признавать итоги голосования и применили санкции в отношении Москвы. Россия неоднократно подчеркивала, что референдум прошел с соблюдением международных норм и является легитимным [18].

[La Crimée est retournée dans la Russie en 2014 *via* un référendum où la plupart des habitants de cette région ont voté pour la réunification avec la Fédération de Russie. Malgré cela, l'Ukraine, les USA et d'autres pays occidentaux ont refusé de reconnaître les résultats de votes et ont appliqué des sanctions vis-à-vis de Moscou. La Russie a plusieurs fois souligné que le référendum avait été organisé selon les normes internationales et reste légitime].

La différence avec le langage médiatique de la période soviétique est nette, linguistiquement parlant, mais la période de la perestroïka et de Boris Eltsine est finie.

On assiste de nouveau à la création d'oppositions *nous / ils*, par exemple, les agents secrets ou les officiers de renseignement sont des *nôtres*, et les espions sont des *leurs*, la certitude est *notre*, le fanatisme est *leurs*, les partenaires sont des *nôtres*, les acolytes sont des *leurs*, etc. Regardons, par exemple, dans les articles de la Pravda :

(3) В центре внимания были бывшие юные партизаны, а сейчас седовласые ветераны партизанского движения: Николай Иванович Приходько и Михаил Иванович Подик, который стал партизаном в 15 лет, был *бесстрашным разведчиком* и связистом [13].

[Nikolai Ivanovitch Prikhodko et Mikhail Ivanovitch Podik qui est devenu résistant à 15 ans, a été *un officier de renseignement* et un agent de transmission *sans peur*, jeunes résistants à l'époque et vétérans actuellement, ont été au centre d'intérêt de la conversation.]

La même Pravda écrit que :

(4) Стратегия информационной безопасности, утвержденная указом президента, не допускает агрегирования нескольких баз данных. Запрещено это и законом о персональных данных. А здесь 30 баз данных сводятся воедино. К ним будут иметь доступ в том числе и нотариусы, которые работают в международных юрисдикциях. О таком подарке *иностранные шпионы* и мечтать не могли! [6]

[La stratégie de la sécurité informatique approuvée par le décret présidentiel, n'admet pas l'agrégation de plusieurs bases de données. Une loi sur les données personnelles l'interdit également. Et ici, trente bases de données sont unies. Les notaires qui travaillent dans les circonscriptions juridiques internationales pourront y avoir accès. Cadeau dont *les espions étrangers* ne pouvaient même pas rêver !]

Cette échelle de valeurs n'est pas stable, elle varie. Par exemple sous l'influence des facteurs extra-linguistiques, ainsi, après la Révolution de 1917, le monde se brise en deux unités opposantes, les *nôtres* et les *leurs*, ce qui a simplifié à « jamais », on peut dire (sauf la courte période de 1985-1999) le langage de la presse.

Et cette même période, de 1985 à 1999, qui se caractérise par un certain pluralisme d'opinions, fait que le champ sémantique des *leurs* devient positif et le champ sémantique des *nôtres* devient négatif. On assiste à la naissance de nouvelles oppositions : *leurs* pays civilisés contre *notre* pays surmilitariste ; *leur* démocratie contre *notre* totalitarisme, *leur* liberté d'expression contre *notre* mentalité totalitaire, mais aussi, paradoxalement, *leurs exemples pitoyables* contre *nos valeurs sûres*. Regardons de près deux exemples du quotidien *Izvestija*, le premier étant « négatif », et le second, « positif ». Le premier exemple, qui pourrait étonner un lecteur moderne par son ton, traite de la validité des résultats des élections, et cela sur les pages d'un des quotidiens les plus lus : le second, où le journaliste emploie l'adjectif péjoratif *жалкий* [*misérable, maigre, pitoyable*], est tout aussi représentatif de la presse écrite des années 1990 :

(5) На выборах 17 декабря я голосовал за одну из партий, не набравших 5 процентов голосов. Но не надо причислять меня к избирательскому меньшинству. Я принадлежу к большинству. К тому большинству, которое сегодня лишено права на представительство в парламенте. В связи с этим и сама Государственная дума, не включающая выразителей взглядов и интересов большинства, вряд ли имеет право именоваться, в соответствии с Конституцией, представительным органом [7].

[Aux élections du 17 décembre, j'ai voté pour un des partis qui n'ont pas atteint 5 pourcents des voix. Mais il ne faut pas me mettre dans le panier minoritaire. Je fais partie de la majorité. La majorité qui est actuellement privée de droit d'être représentée au parlement. Ainsi, la Douma qui ne prend pas en compte les représentants des points de vue et des intérêts de la majorité n'a probablement pas le droit — selon la Constitution — de s'appeler organe politique.]

(6) Культура тостов на нашем родном пространстве давно приобрела антикварный характер. Её не сравнить с *жалкими западными образцами* [...] [10].

[La culture de toasts sur notre espace paternel a depuis longtemps acquit un caractère ancien. Elle n'est pas comparable avec *de maigres exemples occidentaux* [...]]

À l'étape actuelle, cette échelle de valeurs change de nouveau, tout ce qui est russe (ou panrusse) prend une connotation positive. Elle est certes plus diversifiée, par exemple, *notre* (qui est devenu *mien*, comme j'ai dit plus haut) et *leurs* touchent non seulement les deux mondes, totalitaire et non totalitaire, mais aussi le social (par exemple, *le monde civilisé* contre *les terroristes*), la guerre des classes politiques (*les démocrates* contre *les communistes*), les groupes (*le gouvernement* et *l'opposition*).

Conclusion

Chaque époque a sa vision de l'auteur idéal : l'auteur-journaliste est fait de deux entités, sociale et privée [11, p. 20]. La période soviétique mettait en premier plan la composante sociale (le *nous* explicite), la période de la perestroïka et de Eltsine, la composante individuelle, privée (le *je* explicite), la période actuelle, de nouveau, la composante sociale implicite où le *je* cache le *nous*.

Mais tout de même, si, avant, l'interlocuteur était aussi un certain *nous* collectif, actuellement, le *nous* est composé de plusieurs *je* qui peuvent avoir un choix, car la presse est diversifiée. De ce fait, le journaliste actuel russe diffère du journaliste soviétique. Ce dernier devait savoir choisir dans une panoplie donnée des clichés à sémantique « vide », le journaliste actuel est une personne qui parle à son propre nom, tant bien que mal, son *je* se réalisant dans une liberté langagière et émotionnelle différentes.

Le public visé a également changé : avant, les journalistes parlaient « simplement », ils excluaient toute approche dialectale ou à expression argotique. Actuellement, le journaliste peut jurer, cracher ou, inversement, parler de façon très soutenue.

Le degré de la subjectivité est différent, aussi. Actuellement, contrairement à l'époque soviétique, le *je* auctorial se caractérise par l'emploi de la première personne, par les formes verbales de la première et de la deuxième personnes (*je* contre *vous*, et non *eux*), par les composantes modales, par le recours au lexique émotionnel.

RÉFÉRENCES

1. Brodski J. 1973. La postface au Chantier. Consultable sur : http://www.lib.ru/BRODSKIJ/br_platonov.txt. Dernière consultation : 08/07/2020. [In Russian]
2. Kassatkine S. 2013. Les particularités du fonctionnement des médias sous les périodes soviétique et post-soviétique. P. 68. Consultable sur : <https://cyberleninka.ru/article/n/osobennosti-raboty-smi-v-sovetskiy-i-postsovetskiy-periody-1>. Dernière consultation : 30/01/2021. [In Russian]
3. Krasnova T. 2002. Subjectivité — Modalité. Saint-Petersbourg : Éditions de l'Université d'État d'Économie et de Finances. ISBN : 5-7310-1620-8. [In Russian]
4. Leontiev M. 1999. "Entretien". Le monde en une semaine. Consultable sur : <http://evartist.narod.ru/text12/15.htm>. Dernière consultation : 01/02/2021. [In Russian]
5. Les archives ouvertes de l'Académie des sciences de Russie. Consultables sur : http://odasib.ru/OpenArchive/Portrait.cshhtml?id=Xu1_pavl_635212335135781250_1917. Dernière consultation : 08/06/2021. [In Russian]

6. Kolomejtsev I. 2020. "La lutte des classes". Pravda, n°74 (31006). Consultable sur : https://gazeta-pravda.ru/issue/74-31006-2124-avgusta-2020-goda/klassovoe-stolknovenie/?sphrase_id=102959. Dernière consultation : 1/02/2021. [In Russian]
7. Latsis O. 1995. "Les résultats des élections le prouvent : les droits de millions d'électeurs sont bafoués". Izvestija, n°243. Consultable sur : [https://dlib.eastview.com/browse/doc/3189171#/#/](https://dlib.eastview.com/browse/doc/3189171#/). Dernière consultation : 1/02/2021. [In Russian]
8. Ovsepian R. 2005 [1996]. L'histoire du journalisme russe contemporain, du février 1917 jusqu'au début des années 1920. Manuel. Moscou, Éditions de l'Université d'État de Moscou. ISBN : 5-211-06156-X. Consultable sur : <http://www.hi-edu.ru/e-books/xbook723/01/part-004.htm>. Dernière consultation : 01/02/2021. [In Russian]
9. Sokolov You. 1995. "Buvons donc à ce que...". Izvestija, n°248. Consultable sur : [https://dlib.eastview.com/browse/doc/3189367#/#/](https://dlib.eastview.com/browse/doc/3189367#/). Dernière consultation : 1/02/2021. [In Russian]
10. Solganik G. 2010. Les essais sur la syntaxe modale. Monographie. Moscou, Flinta. ISBN : 978-5-9765-0835-4. Consultable sur : <https://litlife.club/books/211655/read?page=2>. Dernière consultation : 10/07/2020. [In Russian]
11. Solganik G. 2007. "La caractéristique générale du langage médiatique actuel par rapport au langage médiatique de la période précédente". La langue de la Communication Collective et Individuelle. Moscou, 2007. [In Russian]
12. Solganik G. 1981. Lexiques de revues (aspect fonctionnel). Moscou : Vyschaïa shkola. Consultable dans les fonds de la bibliothèque nationale russe sur : <https://search.rsl.ru/ru/record/01001066330>. [In Russian]
13. V. M. T. 2020. "À la mémoire de véritables héros". Pravda, n°89 (31021), Consultable sur : https://gazeta-pravda.ru/issue/89-31021-2528-sentyabrya-2020-goda/v-pamyat-o-nastoyashchikh-geroyakh/?sphrase_id=102830. Dernière consultation : 1/02/2021. [In Russian]
14. Vinokur V. 1992. "La langue d'écrivain et la norme". In Honor of Professor Victor Levin : Russian Philology and History. Edité par W. Moscovich et al. Jerusalem. Pp. 19-33. Consultable sur : <https://danefae.org/pprs/levin/vinokur.htm>. Dernière consultation : 10/10/2020. [In Russian]
15. Zelenine A. 2015. La langue de la presse d'immigrés russes, de 1919 à 1939, Moscou, Zlatoust. ISBN : 978-5-86547-458-6. Consultable sur : <https://www.litres.ru/aleksandr-zelenin/yazyk-russkoy-emigrantskoy-pressy-1919-1939/>. [In Russian]
16. La linguistique de la parole. Médiastylistique: monographie collective consacrée à 80 ans de G. Ya. Solganik. Edité par I. B. Alexandrova et al. Moscou : Flinta, Nauka, 2012. ISBN : 978-5-9765-1466-9. [In Russian]
17. L'information de masses dans une ville ouvrière soviétique. Expérience d'une recherche sociologique complexe. Sous la rédaction de B. A. Grouchine et L. A. Onikov. Moscou : Politizdat, 1980. [In Russian]
18. "L'ambassadeur des USA a évoqué le refus au Washington d'annuler les sanctions contre la Russie". 2021. Izvestija. Consultable sur : <https://iz.ru/1118374/2021-01-30/posol-ssha-rasskazal-ob-otkaze-vashingtona-otmeniat-sanktcii-protiv-rossii>. Dernière consultation : 1/02/2021. [In Russian]
19. La sociologie russe des années 1960. Souvenirs et documents. Saint-Pétersbourg : Institut Chrétien des Sciences Humaines Russe, 1999. ISBN : 5-887516-246-5. [In Russian]

20. Le langage médiatique actuel. Recueil d'articles sous la direction de Grigori Solganik. Moscou : Flinta, Nauka, 2007. ISBN : 978-5-89349-743-4. [In Russian]
21. Adam J.-P. 1997. Unités rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite. *Pratiques* n°94, Crem. Université de Lorraine. Pp. 3-18. Consultable sur : https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_1997_num_94_1. Dernière consultation : 08/05/2021.
22. Teurtrie D. 2004. "Un enjeu dans les relations entre la Russie et son étranger proche". *Le Courrier des Pays de l'Est*, n°3 (1043), pp. 67-75, extrait 30. Consultable sur : <https://www.cairn.info/revue-le-courrier-des-pays-de-l-est-2004-3-page-67.htm#pa2>. Dernière consultation : 10/10/2020.

Valentina P. CHEPIGA¹

UDC 81

**ABOUT LINGUISTIC SUBJECTIVITY.
THE SOVIET PRESS
AND THE RUSSIAN PRESS**

¹ Dr. Sci. (Plylol.), Professor,
Departement of Slavistic Studies,
Strasbourg University (France)
valentina.chepiga@gmail.com

Abstract

This article highlights certain peculiarities linked to linguistic subjectivity in the Soviet and Russian press covering periods in the life of society: the Soviet years until 1985, the perestroika (1985-1991), the “democratic” years. (until 1999), current life. In a journalist’s work, the recourse to subjectivity remains his main tool. However, in journalistic work, the subject of the speech is capable of making not only subjective assertions but objective assertions too. The general peculiarity of totalitarian language is its ideological component, its politicization. Usual language standards acquire a dogmatic character. After the perestroika, which lasted from 1985 to 1991, we see a rapid and abrupt renewal of the language of the media. Currently, we are witnessing media stylization in Russia again. Some subjective emotionality comes into play, on the scale of current values. Thus, each era has its vision of the ideal author: the author-journalist is made up of two entities, social and private. The Soviet period put in the foreground the social component (the explicit us), the period of perestroika and Yeltsin, the individual, private component (the explicit I), the current period, again, the implicit social component where an I hides an us.

Keywords

Soviet media, Russian media, language paradigm, perestroika, language of the media.

DOI: 10.21684/2411-197X-2021-7-4-42-59

Citation: Chepiga V. P. 2021. “About Linguistic Subjectivity. The Soviet Press and the Russian Press”. Tyumen State University Herald. Humanities Research. Humanitates, vol. 7, no. 4 (28), pp. 42-59.

DOI: 10.21684/2411-197X-2021-7-4-42-59

REFERENCES

1. Brodsky I. 1973. Afterword to Platonov's "Foundation Pit". http://www.lib.ru/BRODSKIJ/br_platonov.txt. Accessed on 8 July 2020. [In Russian]
2. Kasatkin S. 2013. Features of the Work of the Media in the Soviet and Post-Soviet Periods. Pp. 68. <https://cyberleninka.ru/article/n/osobennosti-raboty-smi-v-sovetskiy-i-postsovetskiy-periody-1>. Accessed on 30 January 2021. [In Russian]
3. Krasnova T. 2002. Subjectivity — Modality. Saint-Petersburg: Saint-Petersburg University of Economics and Finance Publishing House. ISBN: 5-7310-1620-8. [In Russian]
4. Leontiev M. 1999. "Interview". World in a Week. <http://evartist.narod.ru/text12/15.htm>. Accessed on 1 February 2021. [In Russian]
5. Open archive of the Russian Academy of Sciences. http://odasib.ru/OpenArchive/Portrait.cshtml?id=Xu1_pav1_635212335135781250_1917. Accessed on 8 June 2021. [In Russian]
6. Kolomeytshev I. 2020. "Class clash". Pravda, no. 74 (31006). https://gazeta-pravda.ru/issue/74-31006-2124-avgusta-2020-goda/klassovoe-stolknovenie/?sphrase_id=102959. Accessed on 1 February 2021. [In Russian]
7. Latsis O. 1995. "The election results confirmed: the rights of millions of voters were violated". Izvestia, no. 243. [https://dlib.eastview.com/browse/doc/3189171#/. Accessed on 1 February 2021. \[In Russian\]](https://dlib.eastview.com/browse/doc/3189171#/)
8. Ovsepyan R. 2005 [1996]. History of the latest domestic journalism (February 1917 — early 90s). Textbook. Moscow: Moscow State University Publishing House. ISBN: 5-211-06156-X. URL: <http://www.hi-edu.ru/e-books/xbook723/01/part-004.htm>. Accessed on 1 February 2021. [In Russian]
9. Sokolov Y. 1995. "So let's drink to...". Izvestia, no. 248. [https://dlib.eastview.com/browse/doc/3189367#/. Accessed on 1 February 2021. \[In Russian\]](https://dlib.eastview.com/browse/doc/3189367#/)
10. Solganik G. Essays on Modal Syntax. Monograph. Moscow: Flinta, 2010. ISBN: 978-5-9765-0835-4. <https://litlife.club/books/211655/read?page=2>. Accessed on 10 July 2020. [In Russian]
11. Solganik G. 2007. "General characteristics of the language of modern media in comparison with the language of the media of the previous period". Language of Mass and Interpersonal Communication. Moscow. [In Russian]
12. Solganik G. 1981. Newspaper Vocabulary (Functional Aspect). Moscow: Higher School. <https://search.rsl.ru/ru/record/01001066330>. [In Russian]
13. V. M. T. 2020. "In memory of real heroes". Pravda, no. 89 (31021). https://gazeta-pravda.ru/issue/89-31021-2528-sentyabrya-2020-goda/v-pamyat-o-nastoyashchikh-geroyakh/?sphrase_id=102830. Accessed on 1 February 2021. [In Russian]
14. Vinokur V. 1992. "Writer's language and norm". In Honor of Professor Viktor Levin: Russian Philology and History. Edited by V. Moskovich et al. Jerusalem. Pp. 19-33. <https://danefae.org/pprs/levin/vinokur.htm>. Accessed on 10 October 2020. [In Russian]
15. Zelenin A. 2015. Language of the Russian Emigré Press (1919-1939). Moscow, Zlatoust. ISBN: 978-5-86547-458-6. <https://www.litres.ru/aleksandr-zelenin/yazyk-russkoy-emigrantskoy-pressy-1919-1939/>. [In Russian]
16. Aleksandrov I. B. (ed.). 2012. Linguistics of Speech. Mediastilistics: A Collective Monograph Dedicated to the 80th Anniversary of Professor G. Ya. Solganik. Moscow: Flint, Nauka. ISBN: 978-5-9765-1466-9. [In Russian]

17. Grushina B. A., Onikova L. A. (ed.). 1980. Mass Information in the Soviet Industrial City: Experience of a Comprehensive Sociological Research. Moscow: Politizdat. [In Russian]
18. Izvestia. 2021. The US Ambassador spoke about Washington's refusal to lift sanctions against Russia. <https://iz.ru/1118374/2021-01-30/posol-ssha-rasskazal-ob-otkaze-vashingtona-otmeniat-sanktcii-protiv-rossii>. Accessed on 1 February 2021. [In Russian]
19. Russian sociology of the sixties. In memoirs and documents. Saint-Petersburg: Russian Christian Humanitarian Institute, 1999. ISBN: 5-887516-246-5. [In Russian]
20. Solganik G. Ya. (ed.). 2007. The Language of Modern Journalism: A Collection of Articles. 2nd edition. Moscow: Flinta, Nauka. ISBN: 978-5-89349-743-4. [In Russian]
21. Adam J.-P. 1997. "Unités rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite". *Pratiques*, no. 94, Crem. Université de Lorraine. Pp. 3-18. https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_1997_num_94_1. Accessed on 8 May 2021.
22. Teurtrie D. 2004. "Un enjeu dans les relations entre la Russie et son étranger proche". *Le Courrier des pays de l'Est*, no. 3 (1043), pp. 67-75, extrait 30. <https://www.cairn.info/revue-le-courrier-des-pays-de-l-est-2004-3-page-67.htm#pa2>. Accessed on 10 October 2020.

Валентина Петровна ЧЕПИГА¹

УДК 81

О ЯЗЫКОВОЙ СУБЪЕКТИВНОСТИ. СОВЕТСКАЯ ПРЕССА И РУССКАЯ ПРЕССА

¹ кандидат филологических наук,
преподаватель кафедры славянских языков,
Страсбургский государственный университет (Франция)
valentina.chepiga@gmail.com

Аннотация

В статье рассматриваются некоторые особенности, связанные с лингвистической субъективностью в советской и российской прессе, освещающие периоды жизни общества: советские годы до 1985 года, перестройка (1985-1991), «демократические» годы (до 1999 года), текущая жизнь. В работе журналиста обращение к субъективности — его главный инструмент. Однако в журналистской работе субъект выступления способен делать не только субъективные утверждения, но и объективные утверждения. Общая особенность тоталитарного языка — его идеологическая составляющая, политизация. Обычные языковые стандарты приобретают догматический характер. После перестройки, длившейся с 1985 по 1991 годы, мы наблюдаем быстрое и резкое обновление языка прессы. Сейчас мы снова наблюдаем изменения языка прессы в России. Субъективная эмоциональность вступает в игру в соответствии со шкалой текущих ценностей. Таким образом, у каждой эпохи есть свое видение идеального автора: автор-журналист состоит из двух сущностей: социальной и частной. Советский период выдвинул на первый план социальную составляющую (явное «мы»), период перестройки и Ельцина, индивидуальный, частный компонент (явное «я»), текущий период, опять же, неявный социальный компонент, где «мы» скрывает «я» автора.

Ключевые слова

Советская пресса, российская пресса, лингвистическая парадигма, перестройка, язык прессы.

Цитирование: Чепига В. П. О языковой субъективности. Советская пресса и русская пресса / В. П. Чепига // Вестник Тюменского государственного университета. Гуманитарные исследования. Humanitates. 2021. Том 7. № 4 (28). С. 42-59.
DOI: 10.21684/2411-197X-2021-7-4-42-59

DOI: 10.21684/2411-197X-2021-7-4-42-59

СПИСОК ЛИТЕРАТУРЫ

1. Бродский И. Послесловие к «Котловану» Платонова / И. Бродский. 1973. URL: http://www.lib.ru/BRODSKIJ/br_platonov.txt (дата обращения: 08.07.2020).
2. Касаткин С. Особенности работы СМИ в советский и постсоветский периоды / С. Касаткин. 2013. С. 68. URL: <https://cyberleninka.ru/article/n/osobennosti-raboty-smi-v-sovetskiy-i-postsovetskiy-periody-1> (дата обращения: 30.01.2021).
3. Краснова Т. Субъективность — Модальность / Т. Краснова. Санкт-Петербург: Издательство Санкт-Петербургского университета экономики и финансов, 2002. ISBN: 5-7310-1620-8.
4. Леонтьев М. Интервью / М. Леонтьев // Мир за неделю. 1999. URL: <http://evartist.narod.ru/text12/15.htm> (дата обращения: 01.02.2021).
5. Открытый архив Российской академии наук. URL: http://odasib.ru/OpenArchive/Portrait.cshtml?id=Xu1_pavl_635212335135781250_1917 (дата обращения: 08.06.2021).
6. Коломейцев И. Классовое столкновение / И. Коломейцев // Правда, № 74 (31006). 2020. URL: https://gazeta-pravda.ru/issue/74-31006-2124-avgusta-2020-goda/klassovoe-stolknovenie/?sphrase_id=102959 (дата обращения: 1.02.2021).
7. Лацис О. Итоги выборов подтвердили: нарушены права миллионов избирателей / О. Лацис // Известия, № 243. 1995. URL: https://dlib.eastview.com/browse/doc/3189171# (дата обращения: 1.02.2021).
8. Овсепян Р. История новейшей отечественной журналистики (Февраль 1917 — начало 90-х годов). Учебник / Р. Овсепян. Москва: Издательство Московского государственного университета, 2005 [1996]. ISBN: 5-211-06156-X. URL: <http://www.hi-edu.ru/e-books/xbook723/01/part-004.htm> (дата обращения: 01.02.2021).
9. Соколов Ю. Так выпьем же за то, чтобы... / Ю. Соколов // Известия, № 248. 1995. URL: https://dlib.eastview.com/browse/doc/3189367# (дата обращения: 1.02.2021).
10. Солганик Г. Очерки модального синтаксиса. Монография / Г. Солганик. Москва: Флинта, 2010. ISBN: 978-5-9765-0835-4. URL: <https://litlife.club/books/211655/read?page=2> (дата обращения: 10.07.2020).
11. Солганик Г. Общая характеристика языка современных СМИ в сопоставлении с языком СМИ предшествующего периода / Г. Солганик // Язык массовой и межличностной коммуникации. Москва, 2007.
12. Солганик Г. Лексика газеты (функциональный аспект) / Г. Солганик. Москва: Высшая школа, 1981. URL: <https://search.rsl.ru/ru/record/01001066330>
13. В. М. Т. В память о настоящих героях / В. М. Т. // Правда, № 89 (31021). 2020. URL: https://gazeta-pravda.ru/issue/89-31021-2528-sentyabrya-2020-goda/v-pamyat-o-nastoyashchikh-geroyakh/?sphrase_id=102830 (дата обращения: 1.02.2021).
14. Винокур В. Язык писателя и норма / В. Винокур // В честь профессора Виктора Левина: русская филология и история. Ред.: В. Москович и др. Иерусалим, 1992. С. 19-33. URL: <https://danefae.org/pprs/levin/vinokur.htm> (дата обращения: 10.10.2020).
15. Зеленин А. Язык русской эмигрантской прессы (1919-1939) / А. Зеленин. Москва, Златоуст, 2015. ISBN: 978-5-86547-458-6. URL: <https://www.litres.ru/aleksandr-zelenin/yazyk-russkoj-emigrantskoj-pressy-1919-1939/>

16. Лингвистика речи. Медиастилистика: коллективная монография, посвященная 80-летию профессора Г. Я. Солганика / И. Б. Александрова. Москва: Флинта, Наука, 2012. ISBN: 978-5-9765-1466-9.
17. Массовая информация в советском промышленном городе: Опыт комплексного социологического исследования / Б. А. Грушина, Л. А. О니кова. Москва: Политиздат, 1980.
18. Посол США рассказал об отказе Вашингтона отменять санкции против России // Известия. 2021. URL: <https://iz.ru/1118374/2021-01-30/posol-ssha-rasskazal-ob-otkaze-vashingtona-otmeniat-sanktcii-protiv-rossii> (дата обращения: 1.02.2021).
19. Российская социология шестидесятых годов. В воспоминаниях и документах. Санкт-Петербург: Русский христианский гуманитарный институт, 1999. ISBN: 5-887516-246-5.
20. Язык современной публицистики: сборник статей / Г. Я. Солганик. 2-е изд. Москва: Флинта, Наука, 2007. ISBN: 978-5-89349-743-4.
21. Adam J.-P. Unités rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite / J.-P. Adam // *Pratiques*, no. 94, Crem. Université de Lorraine, 1997. Pp. 3-18. URL: https://www.persee.fr/issue/prati_0338-2389_1997_num_94_1. Accessed on 8 May 2021.
22. Teurtrie D. Un enjeu dans les relations entre la Russie et son étranger proche / D. Teurtrie // *Le Courrier des pays de l'Est*. 2004. No. 3 (1043), pp. 67-75, extrait 30. URL: <https://www.cairn.info/revue-le-courrier-des-pays-de-l-est-2004-3-page-67.htm#pa2>. Accessed on 10 October 2020.